

ce qui vous procure l'immense avantage d'être
quelquefois petits et insignifiants. Ainsi nous
sommes menés d'un bal de cour, et la
saison des plaisirs se commença hier par
un dîner royal, au l'on avait recueilli de la
manière la plus adroite et comme manu-
fature d'union toutes paisibles les deux
filles du parti anglais St. François, ^{François}
et mon oncle, Caradja — On prétend
même que nous aurons un changement de
ministère, Theodoris a dit — on demandait
un congé pour aller en Allemagne et on
nous met Memorandum à toute saine —
Pour un deus deux ententes parties, et
du mariage de M^r Rangavi avec une
des filles Skene, l'indignation générale que
cela a excitée, et enfin la triomphe de

notre Synode en obtenant la bourse de
la jeune prophète, et en déclarant comme
nuls les mariages de M^{me} Esen et M^{me}
Skene la jeune — Les deux nouveaux
époux continuent leur lune de miel à
Nauplie où ils s'étaient réfugiés pour
conspire l'événement, et c'est dit on l'alsien
qui a tenu la belle Caroline sur les fonts
de bourse! — Je vois souvent M^{me} Esen
et sa délicieuse Lina je suis sûr que vous
en raffolez. M^{me} Palaca et Anthous
ont passé une soirée chez moi il y a quelques
jours, et je suis enfin parvenue à les garder
quatre après minuit, sans ce Sauvage de Rou-
jaux au lequel je me suis presque brisée
parce qu'il m'a refusé de venir présenter des
affaires — L'indignation à Paris! Ce
changement de ministère que deux les intendants
de mon mari je veux espérer durable,

va décidément me ramener à Paris ce
 printemps. Préparez vous donc à me recevoir
 vers M^r Collet vers le milieu de Mars —
 mon retour près de vous est bien arrêté et
 le genre que vous l'approuvez et que vous
 m'aidez de vos lumières et vos conseils pour
 faire de faire revenir enfin mon mari
 de son long exil. — Chargez vous je vous
 prie de grand M^r Caproni pour m'oublier
 ainsi et suivre votre exemple. Mille choses
 à ce cher Jean qui pourrait bien m'écrire
 aussi — Je suis toute emueillie et ravie
 de la bonne chance du Comte. heu, il n'a
 rien perdu pour attendre. J'ai à peine vu
 Theotoki ici il a promis de nous revoir avant
 de retourner à Paris — Adieu cher Général
 tachez de reconnaître la forte dose d'affection
 que je vous ai vouée et m'écrit quelques
 lignes —
 A vous de cœur
 Hélène Françoise

Athènes 18 novembre 1846.

109

Le me devenez vous donc sur et trop persécuté
 Ministre ? Je ne voyais pas en être si distrait
 à vous écrire une troisième lettre sans réponse,
 et voyez cependant quinze ou vingt aller me
 longanimité et mon amitié pour vous ! Ma
 vieille la plume en main j'étais que ce sera
 la dernière fois et vous ne me donnez signe
 de vie, et capable de recommencer par la
 prochaine courrier tant je suis faible à
 votre égard. — Ne croyez pas que j'aie rien
 de bien nouveau ou d'intéressant à vous en dire.
 Possibles spectateurs des grands événements
 qui nous entourent avec pour nous la sécurité
 et l'indifférence jusqu'à l'absence officielle.